



La performance des PME en Algérie Evaluation globale des analyses empiriques par secteur d'activité

حسن أداء الشركات الصغيرة والمتوسطة في الجزائر تقييم إجمالي
للتحليلات التجريبية حسب قطاع النشاط

Nassima Bouri maitre de conférences
Université d'Oran 2-Oran-Algérie

Received: 27/05/2018

Accepted: 27/06/2019

Abstract

Principal Component Analysis (P.C.A.) allowed us to test the links that exist between Small and Medium Enterprises of the same sector, thus highlighting the characteristics of SMEs in terms of sectoral specificity, and that according to selected and calculated performance indicators for the years [2008 - 2012]. The purpose of this method was to analyze the increase in their profitability, the strengthening of the growth of their activities, the improvement of their productivity, the stimulation of their additional investments, as well as the financing costs by a decrease in the level of debt. As a result, our results are a well-argued extension to the surveys carried out in [2006] by the Euro-Development SME program as part of the implementation of the upgrading program, and which identified the 03 broad categories of private companies in Algeria.

Key words: SMES, Profitability, productivity growth, investments, financing costs, business sectors.

ملخص

سمح لنا تحليل المكونات الرئيسية "ACP" باختبار الروابط الموجودة بين الشركات الصغيرة والمتوسطة في نفس القطاع ، مما يبرز خصائص الشركات الصغيرة والمتوسطة من حيث الخصوصية القطاعية ، مؤشرات الأداء المختارة والمحسوبة للأعوام 2008 - 2012 وكان الغرض من هذه الطريقة هو تحليل الزيادة في ربحيتها ، وتعزيز نمو أنشطتها ، وتحسين إنتاجيتها ، وتحفيز استثماراتها الإضافية ، فضلاً عن تكاليف التمويل بانخفاض في مستوى الديون .ونتيجة لذلك ، فإن نتائجنا تمثل امتداداً جيداً للدراسات الاستقصائية التي تم إجراؤها في [2006] من قبل برنامج تطوير المؤسسات الصغيرة والمتوسطة في أوروبا كجزء من تنفيذ برنامج الترقية ، والتي حددت الفئات العامة الثلاث الشركات الخاصة في الجزائر.

كلمات البحث

الشركات الصغيرة والمتوسطة ، الربحية ، نمو الإنتاجية ، الاستثمارات ، تكاليف التمويل ، قطاعات الأعمال.

Introduction

Notre étude couvre un groupe composé de 80 PME Oranaises, pour la période [2008-2012], dont 64 activant dans le secteur industriel et présentant ainsi la majorité de la population enquêtée, partagées sur sept (7) secteurs industriels ; le secteur Agroalimentaire, Chimie & plastique et Pharmacie, Textiles, Industries de bois et papier, Cuirs, peaux & chaussures, le secteur des ISMMEE, et les matériaux de construction. Alors, **10 PME appartenant au secteur du (Bâtiments et travaux publics « BTP »)**, et **6 activant dans le Commerce extérieur « Import-export »**. Dans cette acception, il est à préciser que, nous avons pu collecter les données nécessaires permettant de calculer la liste des variables (indicateurs) de performance concernant chaque entreprise de notre échantillon, et sur lesquels l'analyse économique (Analyse en Composantes Principale « A.C.P »), de caractérisation de performance des PME enquêtées en termes de branches d'activité ,a été mise en évidence.

Il s'agit, en effet, des indicateurs de performance choisis et calculés (la Rentabilité des Fonds Propres « R.F.P » (la Rentabilité Financière), la Rentabilité Commerciale, le Taux de valeur ajoutée, la Productivité « PROD », la Productivité de la valeur « PRN », la Productivité des ventes « PVENTES », l'Investissement « INVES », et le Taux d'endettement « ENDET », ainsi que la Structure de la dette « SDETTE »), et cela à partir des 9 variables (Fonds Propres (FP), Investissements (INV), Résultat Net (RN), Actifs, Dettes à Long Terme (DLT), Dettes à Court Terme (DCT), Effectifs (EFFE), Valeur Ajoutée (VA), et Chiffre d'Affaires (CA).

1. La performance des PME : Présentation du cadre théorique

1.1. Les PME comme champs d'intérêt pour l'étude des indicateurs de performance

Les chercheurs s'intéressent souvent à l'étude du fonctionnement des grandes entreprises, qui disposent généralement des fonds colossaux, ainsi que des ressources importantes permettant de développer et appliquer des concepts de gestion susceptibles d'améliorer le pilotage et la performance. Entre autre, quelques travaux de recherches ont permis depuis quelques décennies, d'en apprendre davantage et mettre l'accent sur les caractéristiques et le fonctionnement des PME dans des domaines comme la stratégie, l'entrepreneuriat, les technologies etc. (Chaston et Mangles, [1997]; Gélinas et al, [1997] ; Kotey et Meredith, [1997] ; McMahon et Holmes, [1991] ; Chicha et al, [1990] ; Gul, [1991]). Dans cette optique, Bergeron. H, [2000] considère que " **les recherches sont presque inexistantes dans le cadre des études des indicateurs de performance dans la PME** ".

Ainsi, d'après une étude datant de [1993], élaborée par l'O.C.D.E « **Les P.M.E. : technologie et compétitivité** » précise que « l'analyse micro-économique met en relation les éléments de compétitivité d'une entreprise avec l'ensemble de ses fonctions et de ses décisions qui touchent à son activité, sa croissance (que traduisent son

chiffre d'affaires, sa valeur ajoutée, son excédent brut d'exploitation, ses effectifs, etc.), sa rentabilité, son financement, son équilibre financier, et sa gestion »¹. Dans cette acception, il est opportun de signaler que "les auteurs précisent alors qu'à l'évidence, il n'existe pas, à l'heure actuelle, de modèle théorique mettant en relation ces variables et pouvant fournir une explication de la compétitivité des P.M.E. Autrement dit, dans cette acception, c'est la cohérence des fonctions de l'entreprise qui détermine ses performances"² (Paranque. B, [1995]).

En d'autres mots, la mesure de performance n'est pas standard, elle varie, entre autre, d'une organisation à une autre, d'un contexte à un autre (Luthans et Stewart, [1977] ; Bamberger, [1979]). Son appréciation est différente (Campbell, [1977]; Cameron et Whetten, [1983]) selon les objectifs ainsi l'optique privilégiée de l'évaluateur. Pour Fadil. N, [2005], la mesure de performance est retenue par un pôle de décision influent jugé par le chercheur comme l'élément clé dans le fonctionnement de l'organisation. Autrement dit, les indicateurs pertinents pour son appréciation dépendent des préférences et des valeurs des personnes à qui incombent le pouvoir décisionnel (Ged, [1983] ; Kalika, [1995]).

Dans cette optique, Pennings et Goodman, [1977], considèrent qu'une «PME est performante si elle parvient à satisfaire des contraintes pertinentes et si ses résultats rapprochent ou excèdent un ensemble de mesures référentielles pour de multiples objectifs ». Trois éléments caractérisent cette appréciation de la performance :

- Les « contraintes » : Celles-ci représentent les exigences auxquelles les PME doivent répondre. Toute incapacité à satisfaire ces exigences se traduira par une incapacité de la PME à performer (Pennings et Goodman, [1977]³) ;
- Les « objectifs » : Ces derniers sont des états futurs souhaités par le dirigeant (Bamberger, [1979]), sur la base desquels il fixe ses critères d'évaluation ;
- Les « référentiels » sont des standards normatifs à partir desquels on peut considérer qu'une PME est performante. Ils indiquent en somme les échelles de mesure de la performance telle qu'elle est appréciée par les dirigeants des PME.

Ainsi, Cragg et King, [1988] ont confirmé le caractère hétérogène des dimensions de ce concept. Ils ont, en effet, proposé une synthèse de travaux⁴ d'évaluation de la performance des PME, dans divers objets de recherche.

Tableau (1.1.) : Un panorama des travaux sur la performance des PME

Auteurs	Dimensions de la Performance	Caractéristiques de l'échantillon	Méthodes Employées
Foley, [1985]	-Profil du dirigeant -Politique marketing -Taille de l'organisation	61 PME Secteur électrique	Entretien-en face à face
Ackelsberg et Arlow, [1985]	-Activités de Planification	135 PME (moins de 500 salariés) Tous secteurs	Questionnaires Postaux
Miller et Toulouse, [1986]	-Stratégie/ Structure -Style de management -Profil du dirigeant	97 PME (moins de 500 salariés) Tous secteurs	Entretiens-en face à face
Riggs et Bracker, [1986]	Différents styles de Management	183 PME Secteur : pressing	Questionnaires Postaux
Robinson et al, [1986]	Spécificité des activités de planification	81 PME Commerce de détail alimentaire	Questionnaires Postaux
Hornaday et Whealtley, [1986]	Style de management Objectifs organisationnels	31 PME (de 5 à 49 salariés, CA < 18MF) commerce de détail	Entretiens-en face à face
Begley et Boyd, [1986]	Caractéristiques de l'entreprise Style de management	471 PME (de 100 salariés et – de 60MF de CA) Tous secteurs	Questionnaires Postaux
Roy, [1994]	Pratiques de design	100 PME de moins de 20 salariés	Entretiens-en face à face
Kargar et Parnell, [1996]	Pratiques de Planification	41 PME Banques commerciales	Questionnaires Postaux

Source : Dechamp et Goy, [2002] ; (D'après : Cragg et King, [1988]).

1.2. Le secteur d'activité de la PME et sa relation avec sa performance

Les conditions des échanges extérieurs sont considérés l'un des principaux problèmes à l'exportation (Ogram, [1982]). Dans une étude visant à identifier les facteurs de succès de l'internationalisation des PME, Fernandez et all, [2005] ont trouvé pertinent l'utilisation du secteur d'activité comme variable de contrôle. Considérant que ces conditions d'échange diffèrent d'une industrie à l'autre, **le secteur d'activité d'une entreprise a donc un impact sur sa performance** (Castonguay. Y, [2005]). D'un autre côté, Hsu et all, [2003] ont utilisé le secteur d'industrie comme variable de contrôle afin d'analyser l'internationalisation et la performance des entreprises.

D'après une étude menée au Canada par Castonguay. Y, [2005], **le secteur d'activité est positivement lié à la performance des PME**. En effet, le secteur d'activité a expliqué la croissance des ventes avec un seuil de 5%, et la performance globale avec un seuil de 10%. À cet effet, la proposition de cette hypothèse qui repose sur l'influence du secteur d'activité des firmes sur leurs performance a corroboré les études de Ruigrok, et all, [2003], ainsi de Hsu et all, [2003] qui ont utilisé le secteur d'industrie comme variable de contrôle afin d'analyser la performance des entreprises.

Dans cette optique, Castonguay. Y, [2005] a confirmé que le secteur d'activité des PME manufacturières enquêtées de la région de Chaudière Appalaches (120 entreprises) a expliqué positivement la croissance des ventes et la performance globale de l'entreprise, mais cette variable n'a pas exprimé la croissance des profits.

D'après cette étude, et en se basant sur la croissance des PIB, le chercheur a précisé que les PME non exportatrices (Groupe 1 : moins de 5% d'exportation) ont eu une plus faible croissance moyenne (1,6%) au cours de trois ans que les entreprises en transition (Groupe 2 : entre 5% et 20% d'exportation), soit 2,1%. Alors, ces dernières ont eu une croissance plus faible que les PME exportatrices (Groupe 3 : plus de 20% d'exportation), soit 2,6%

De ce qui précède, nous postulons que :

- ✓ **L'appartenance à un secteur d'activité donné influe sur quelques variables de performance.**



2. La performance des PME : Présentation du cadre empirique

2.1. Description de l'échantillon analysé et des variables calculées

Nous avons choisi un échantillon d'entreprises qui répond aux critères suivants :

- Entreprises de droit algérien appartenant au secteur productif industriel. Ce choix est, en effet, expliqué par une plus grande exposition de ces industries à la concurrence étrangère suite à la mise en place d'une zone de libre échange d'ici 2017 avec l'UE ;
- En effet, le choix de l'échantillon couvre les différents types du secteur des industries manufacturières à savoir l'agroalimentaire, le textile habillement et cuirs et Chaussures, la chimie, la mécanique et électrique, les matériaux de construction, ainsi que les industries du Bois et Papiers ;
- Ainsi que des entreprises privées activant dans le secteur de Bâtiments et travaux publics « BTP », et autres dans le commerce extérieur, à savoir « l'Import & Export ». Alors, le choix de ces deux derniers est expliqué par leur prédominance limpide dans l'activité économique algérienne, ainsi que par la concentration des PME privées dans ces secteurs;
- Entreprises ayant un effectif salarié < 250 ;
- Entreprises ayant au minimum cinq ans d'activité.

2.1.1. Description détaillée de l'échantillon enquêté

Ainsi, le champ spatial de cette étude empirique couvre un groupe composé de 80 PME Oranaises, dont 64 activant dans le secteur industriel et présentant ainsi la majorité de la population enquêtée, partagées sur

sept (7) secteurs industriels ; le secteur Agroalimentaire, Chimie & plastique et Pharmacie, Textiles, Industries de bois et papier, Cuirs, peaux & chaussures, le secteur des ISMMEE, et les matériaux de construction. **Alors, 10 PME appartenant au secteur du (Bâtiments et travaux publics « BTP »), et 6 activant dans le Commerce extérieur « Import-export ».** En effet, les données de ces dernières sont collectées pour les années : [2008], [2009], [2010], [2011] et [2012] afin d'étudier l'évolution de leurs activités. Le tableau suivant présente la répartition détaillée des entreprises enquêtées par secteur d'activité :

Tableau (2.1) : La répartition des 80 PME enquêtées par secteur d'activité

Secteur d'activité	Nombre de PME	%
Industries manufacturières	64	80%
1. AGRO Alimentaire	17	21,25%
2. Matériaux de Construction	15	18,75%
3. Chimie & Plastique et Pharmacie	14	17,50%
4. ISMMEE	6	12,5%
5. Industrie de bois & papier	5	6,25%
6. Textiles	5	6,25%
7. Cuirs, Peaux & Chaussures	2	2,5%
B.T.P.H	10	12,5%
Import&Export	6	7,5%
Total	80	100%

Source : Confection personnelle.

Tableau (2.2) : La répartition des 64 PME enquêtées du secteur des « Industries manufacturières » par activité principale exercée

Secteur d'activité	Nombre de PME	Activité principale exercée	
Industries manufacturières (A)	64	Industrie	
AGRO Alimentaire (A.A.) ⁵	17	80%	A.A. « Production des produits agroalimentaires » ⁶
Matériaux de Construction (A.B.)	15		A.B. « Production des matériaux de construction » ⁷
			A.C.1 Plastique / « Transformation du Plastique »
			A.C.2 Chimie / « Fabrication des produits Chimiques »
			A.C.3 Plastique / « Transformation du Plastique »

La performance des PME en Algérie Evaluation globale des analyses empiriques par secteur d'activité

Nassima Bourri

Chimie & Plastique et Pharmacie (A.C.)	14	A.C.4	Chimie / « Fabrication du savon et de bougies »
		A.C.5	Plastique / « Transformation du Plastique »
		A.C.6	Plastique / « Production de tubes »
		A.C.7	Plastique / « Transformation du Plastique »
		A.C.8	Plastique / « Transformation du Plastique »
		A.C.9	Plastique / « Transformation du Plastique »
		A.C.10	Plastique / « Transformation du Plastique »
		A.C.11	Plastique / « Transformation du Plastique »
		A.C.12	Plastique / « Transformation du Plastique »
		A.C.13	Plastique / « Transformation du Plastique »
		A.C.14	Chimie / « Peintures et dérivés de peintures »
ISMMEE (A.D.)	6	A.D.1	« Construction métallique »
		A.D.2	« Industrie électrique »
		A.D.3	« Industrie électrique »
		A.D.4	« Construction métalliques et emballage »
		A.D.5	« Construction métallique »
		A.D.6	« Construction métallique »
Industrie de bois & papier (A.E.)	5	A.E.1	« Papier et Emballage »
		A.E.2	« Carton et emballage »
		A.E.3	« Papier et Emballage »
		A.E.4	« Carton et emballage »
		A.E.5	« Industrie d'ameublement »
Textiles (A.F.)	5	A.F.1	« Textiles / Tissus »
		A.F.2	« Fabrication des fils dorés »
		A.F.3	« Textiles / Tissus & Habillement »
		A.F.4	« Textiles / Fabrication de matelas »
		A.F.5	« Textiles / Tissus »
Cuirs, Peaux & Chaussures (A.G.)	2	A.G.1	« Fabrication de talons et semelles »
		A.G.2	« Fabrication de chaussures »

Source : Confection personnelle.

Tableau (2.3.) : La répartition des 10 PME enquêtées du secteur « Bâtiments et Travaux Publics » par activité principale exercée

B.T.P.H (B)	10	12,5%	B1	« Construction de bâtiments »
			B2	« Construction de bâtiments »
			B3	« Construction de bâtiments »
			B4	« Construction de bâtiments »
			B5	« Travaux publics » (Gaz & Plomberie)
			B6	« Travaux publics, Construction & Hydraulique »
			B7	« Construction de bâtiments »
			B8	« Travaux publics & Construction »
			B9	« Travaux publics & Construction »
			B10	« Travaux publics & Construction »

Source : Confection personnelle.

Tableau (2.4.) : La répartition des 6 PME enquêtées du secteur « Import&Export » par activité principale exercée

Import&Export (C)	6	7,5%	C1	Importation des « Cosmétiques & détergents », « Tissus et Confections » et « Habillement et articles sportifs »
			C2	Importation de « l'Habillement et chaussures » et « Articles sportifs »
			C3	Importation des « Matériaux de construction »
			C4	Importation des « outillages » et « Produits divers »
			C5	Importation du « bois & dérivés »

Source : Confection personnelle.

Concernant la répartition des PME Oranaises par secteur d'activité, et qui est ainsi relatée par les tableaux ci-dessus, il est à signaler que le secteur des Industries manufacturières englobe presque la totalité des PME enquêtées, (soit 64 entreprises des 80 PME représentant 80% de la totalité de la population enquêtée) et dont le secteur des Bâtiments et Travaux Publics (BTP) demeure au deuxième rang avec 10 entreprises, soit 12,5% de la totalité recensée, ainsi l'Import&Export avec 6 entreprises, soit 7,5%.

Dans cette optique, il est à préciser que, le secteur agroalimentaire enregistre le volume le plus important par rapport aux autres secteurs, soit 17 entreprises, ainsi le secteur « Matériaux de construction », demeure au deuxième rang avec 15 entreprises. Ainsi, le secteur Chimie, Plastique et Pharmacie est présent avec 14 entreprises dont la majorité appartient à l'industrie du « Plastique ». Alors, les industries Sidérurgiques, Métalliques, Mécaniques et Electroniques (ISMME), soit 6 PME, dont 4 activant dans « la branche Métallurgie », alors les Industries de bois & papier, et du textile enregistrent un nombre similaire de PME, en présentant ainsi 6,25% de la totalité recensée. Toutefois, l'industrie des « Cuirs, Peaux & Chaussures » enregistre une présence timide de PME (soit deux entreprises).

2.1.2. Définition des variables

En effet, les indicateurs exploités concernent également le niveau des ventes, de l'investissement, le chiffre d'affaires, et la valeur ajoutée. On retrouve également le nombre d'employés, ainsi que la structure des dettes. Dans cette acception, il est à préciser que, nous avons pu collecter les données nécessaires⁸ permettant de calculer la liste des variables (indicateurs)⁹ de performance concernant chaque entreprise de notre échantillon, et sur lesquels l'analyse économique (Analyse en Composantes Principale « A.C.P »), de caractérisation de performance

des PME enquêtées par branches d'activité, sera mise en évidence. En effet, ces indicateurs sont calculés comme suit :

- ✓ **La Rentabilité Financière** « Rentabilité des Fonds Propres » (RFP) =
Résultat Net / Fonds propres
- ✓ **La Rentabilité Commerciale** (RC) = Résultat Net / Chiffre
d'affaires
- ✓ **Taux de Valeur ajoutée (TxVA)** = Valeur ajoutée / Chiffre d'affaires
- ✓ **La Productivité (PROD)** = Valeur Ajoutée / Nombre d'employés
- ✓ **La Productivité de la valeur (PRN)** = Résultat Net / Nombre
d'employés
- ✓ **La Productivité des ventes (PVENTES)** = Ventes / Nombre
d'employés
- ✓ **Investissement (INVES)**= Investissement / CA
- ✓ **Taux d'endettement (ENDET)**= \sum Dettes / Actifs
- ✓ **Structure de la dette (SDETTE)** = DLT / DCT

2.2. Évaluation de la vérification pratique

Le champ spatial de cette étude empirique couvre un groupe composé de 80 PME Oranaises, pour la période [2008-2012], dont 64 activant dans le secteur industriel et présentant ainsi la majorité de la population enquêtée, partagées sur sept (7) secteurs industriels ; le secteur Agroalimentaire, Chimie & plastique et Pharmacie, Textiles, Industries de bois et papier, Cuirs, peaux & chaussures, le secteur des ISMMEE, et les matériaux de construction. Alors, 10 **PME appartenant au secteur du (Bâtiments et travaux publics « BTP »)**, et 6 *activant dans le Commerce extérieur « Import-export »*.

Dans cette acception, il est à préciser que, nous avons pu collecter les données nécessaires permettant de calculer la liste des variables (indicateurs) de performance concernant chaque entreprise de notre échantillon, et sur lesquels l'analyse économique (Analyse en Composantes

Principale « A.C.P »), de caractérisation de performance des PME enquêtées en termes de branches d'activité, a été mise en évidence.

Il s'agit, en effet, des indicateurs de performance choisis et calculés (la Rentabilité des Fonds Propres « R.F.P » (la Rentabilité Financière), la Rentabilité Commerciale, le Taux de valeur ajoutée, la Productivité « PROD », la Productivité de la valeur « PRN », la Productivité des ventes « PVENTES », l'Investissement « INVES », et le Taux d'endettement « ENDET », ainsi que la Structure de la dette « SDETTE »), et cela à partir des 9 variables (Fonds Propres (FP), Investissements (INV), Résultat Net (RN), Actifs, Dettes à Long Terme (DLT), Dettes à Court Terme (DCT), Effectifs (EFFE), Valeur Ajoutée (VA), et Chiffre d'Affaires (CA)).

En effet, l'Analyse en Composantes Principale « A.C.P » a permis de tester les liens qui existent entre les Petites et Moyennes Entreprises d'un même secteur, ainsi de faire ressortir les caractéristiques des PME Oranaises en termes de spécificité sectorielle, et cela en fonction d'indicateurs de performance choisis et calculés, et cela pour les années [2008 - 2012]. Cette méthode avait pour objet d'analyser l'accroissement de leur profitabilité, le renforcement de la croissance de leurs activités, l'amélioration de leur productivité, la stimulation de leurs investissements supplémentaires, ainsi les coûts de financement par une baisse du niveau d'endettement. De ce fait, nos résultats obtenus constituent une extension argumentée, aux enquêtes menées en [2006] par le programme Euro-Developpement des PME dans le cadre de la mise en place du programme de mise à niveau, et qui ont identifié les 03 grandes catégories d'entreprises privées en Algérie.

En effet, les points individus sont représentés dans l'espace factoriel jugé explicatif (quatre dimensions dans notre cas). Comme pour les points variables, nous avons procédé par projection sur des plans factoriels. Nous avons considéré le plan factoriel constitué des deux premiers axes « **espace factoriel (1, 2)** » (voir graphique 1 et 2 ci-dessous) :

Figure (2.1.) : Représentation des points individus i de $N(I)$ dans l'espace factoriel (1, 2) en 2008

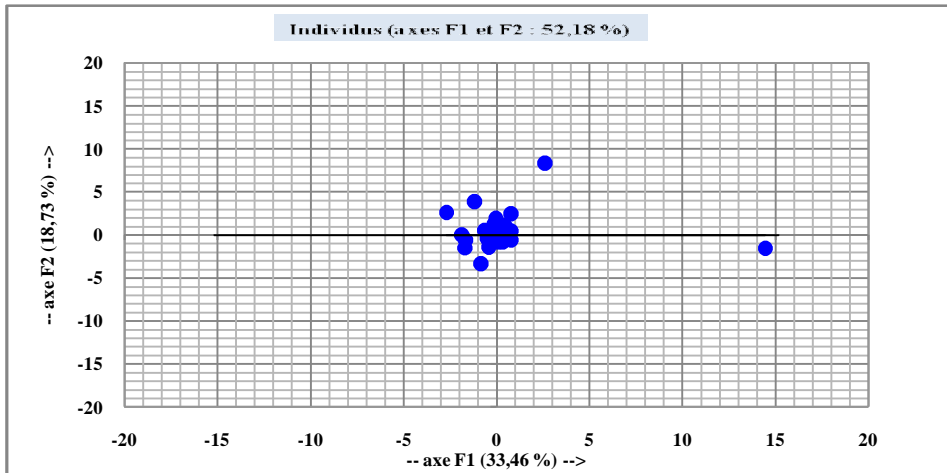
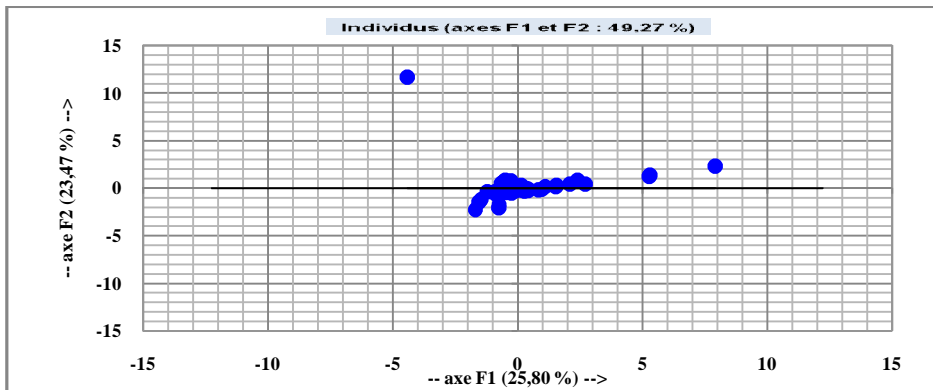


Figure (2.2.) : Représentation des points individus i de $N(I)$ dans l'espace factoriel (1, 2) en 2012



Source : Nos Calculs « Les tableaux des coordonnées des points individus i de $N(I)$ calculés pour les années 2008 et 2012 ».

En se basant sur ces calculs statistiques de l'A.C.P, notre étude a permis de mettre en exergue les résultats fondamentaux suivants :

Tableau (2.5.) : La répartition des 80 PME enquêtées par niveau de performance [2008]

La performance des PME en Algérie Evaluation globale des analyses empiriques par secteur d'activité

Nassima Bourri

Secteur d'activité	Faibles (G1) 55 (68,75%)	%	Moyennes (G2) 14 (17,5%)	%	Performantes (G3) 11 (13,75%)	%	Total
AGRO Alimentaire	11	64,7	4	23,5	2	11,8	100
Matériaux de Construction	8	53,34	2	13,33	5	33,33	100
Chimie & Plastique	11	79	2	14	1	7	100
ISMMEE	6	100	0	0	0	0	100
Industrie de bois & papier	2	40	3	60	0	0	100
Textiles	5	100	0	0	0	0	100
Cuir, Peaux & Chaussures	1	50	1	50	0	0	100
B.T.P.H	8	80	2	20	0	0	100
Import&Export	3	50	0	0	3	50	100

Source_: Nos calculs.

Tableau (2.6.) : La répartition des 80 PME enquêtées par niveau de performance [2012]

Secteur d'activité	Faibles (G1) 56 (70%)	%	Moyennes (G2) 14 (17,5%)	%	Performantes (G3) 10 (12,5%)	%	Total
AGRO Alimentaire	15	88,2	2	11,8	0	0	100
Matériaux de Construction	11	73,33	4	26,67	0	0	100
Chimie & Plastique	11	78,5	0	0	3	21,5	100
ISMMEE	5	83,33	0	0	1	16,67	100
Industrie de bois & papier	1	20	4	80	0	0	100
Textiles	5	100	0	0	0	0	100
Cuir, Peaux & Chaussures	1	50	1	50	0	0	100
B.T.P.H	7	70	2	20	1	10	100
Import&Export	0	0	1	16,67	5	83,33	100

Source_: Nos calculs.

3. Analyses des Résultats statistiques de l'A.C.P

La population enquêtée peut être répartie en trois groupes. En effet, le premier groupe englobe **55 PME**, soit la majorité de la population

enquêtee, présentant ainsi **68,75%** pour l'année 2008. Il peut être subdivisé en trois sous-groupes caractérisés comme suit :

- Le premier englobe **34 entreprises faibles en termes de performance**. Elles se caractérisent par une faible rentabilité financière « RFP », une faible rentabilité commerciale, un taux de Valeur ajoutée moyen, ainsi qu'un taux d'endettement très élevé qui dépasse 70% pour la majorité. Ces entreprises oranaises ne sont pas encore capables d'améliorer sensiblement leurs productivités de valeur, financière et technique ;
- Le deuxième est composé de **15 entreprises déficitaires** aillant des résultats comptables nets déficitaires, ainsi que des productivités, des productivités de la valeur, et des rentabilités commerciales négatives. Ces entreprises sont : « **A.A.3.** », « **A.A.10.** », « **A.B.4.** », « **A.B.8.** », « **A.B.13.** », « **A.C.10.** », « **A.C.13.** », « **A.D.2.** », « **A.F.1.** », « **B.6.** », et « **C.6.** », ainsi que les entreprises « **A.A.4.** », « **A.A.6.** », « **B.9.** », et « **A.C.1.** » qui ont marqué de très fortes pertes en termes de productivités des ventes et des taux de valeur ajoutée, en déclarant des résultats nets et des valeurs ajoutées négatifs. Leur caractéristique principale est d'avoir un total des capitaux propres négatif exprimé par un cumul de pertes pendant les années précédentes ;
- Enfin, le troisième est composé de **6 entreprises** qui peuvent être considérées comme **défaillantes** : « **A.A.8.** », « **A.C.4.** », « **A.C.5.** », « **A.C.6.** », « **B.5.** », et « **B.8.** », qui n'ont effectué aucune activité en déclarant des documents comptables défaillants pour l'exercice 2008.

Concernant l'année 2012, le premier groupe englobe **56 PME**, soit la majorité de la population enquêtée, présentant ainsi **70%**. Il peut être subdivisé en trois sous-groupes caractérisés comme suit :

- Le premier englobe **36 entreprises faibles en termes de performance**. Elles se caractérisent par une faible rentabilité financière « RFP », une faible rentabilité commerciale, un taux de Valeur ajoutée moyen, ainsi qu'un taux d'endettement très élevé qui dépasse 70% pour la majorité. Ces entreprises oranaises ne sont pas

encore capables d'améliorer sensiblement leurs productivités de valeur, financière et technique ;

- Le deuxième est composé de **18 entreprises déficitaires** aillant des résultats comptables nets déficitaires, et présentant des productivités, des productivités de la valeur, et des productivités des ventes négatives, ainsi que des rentabilités commerciales très faibles. Ces entreprises sont : « **A.A.3.** », « **A.A.4.** », « **A.A.5.** », « **A.A.6.** », « **A.A.8.** », « **A.A.10.** », « **A.A.16.** », « **A.B.4.** », « **A.C.4.** », « **A.C.14.** », « **A.D.2.** », « **A.F.1.** », « **A.D.5.** », « **A.C.9.** », « **A.C.10.** », « **A.G.2.** », « **B.6.** », et « **B.9.** » ;
- Enfin, le troisième est composé de **2 entreprises** qui peuvent être considérées comme **défaillantes** : « **A.C.1.** », et « **B.8.** », qui n'ont effectué aucune activité en déclarant des documents comptables défaillants pour l'exercice 2012.

Ce premier groupe d'entreprises est alors majoritaire, et en situation de passivité et de survie. Il est ainsi caractérisé, pour la plupart, par ; des difficultés financières, une perte de position sur leur marché traditionnel, ainsi que le manque de structuration. "La pérennité de ces entreprises passe par la réalisation d'investissements de modernisation et/ou des désinvestissements (pour limiter les pertes et dégager de nouvelles ressources ou carrément se redéployer sur de nouveaux produits ou activités). Les chefs de ces entreprises ne sont pas enthousiastes vis-à-vis de la mise à niveau, ils sont absorbés par les problèmes quotidiens et ne sont pas en mesure de réfléchir à l'avenir de leurs entreprises "(Mimoune, [2007]).

Le deuxième groupe représente les points moyens, et composé de **14 PME**, présentant **17,5%** de la totalité recensée, et cela pour l'année 2008. Ces entreprises sont ainsi : « **A.A.12.** », « **A.A.13.** », « **A.A.14.** », « **A.A.16.** », « **A.B.6.** », « **A.B.11.** », « **A.C.8.** », « **A.C.12.** », « **A.E.2.** », « **A.E.4.** », « **A.E.5.** », « **A.G.2.** », « **B.7.** », et « **B.10.** ». Elles se caractérisent par une performance moyenne en termes de rentabilité financière, de rentabilité commerciale, ainsi que des Taux d'investissement et de valeur ajoutée. Elles ont cependant enregistré un niveau d'endettement très élevé qui dépasse 80% pour la majorité.

Pour l'année 2012, **14 PME** sont proches du centre de gravité, présentant ainsi **17,5 %** de la totalité recensée, et peuvent être considérées comme des points moyens. Ces firmes « **A.A.12.** », « **A.A.13.** », « **A.B.5.** », « **A.B.7.** », « **A.B.14.** », « **A.B.15.** », « **A.E.1.** », « **A.E.2.** », « **A.E.4.** », « **A.E.5.** », « **A.G.1.** », « **B.2.** », « **B.4.** » et « **C.3.** ». Elles se caractérisent par une performance -dite- moyenne en termes de productivités, de rentabilité financière, rentabilité commerciale, ainsi que des Taux d'investissement et de valeur ajoutée. Outre, elles ont enregistré un niveau d'endettement très élevé qui dépasse 80% pour la majorité.

Ce groupe d'entreprises est en situation de croissance. Il ne connaît pas de difficultés financières, et cherche à conserver ou améliorer ses positions sur leur marché traditionnel, principalement domestique. Dans cette optique, il est à signaler que, "les chefs d'entreprise réalisent que leur confort sera remis en cause par l'ouverture commerciale et qu'ils doivent se préparer à la concurrence. Néanmoins, ils sont hésitants et ne mesurent pas encore bien tous les avantages que la mise à niveau peut leur apporter. Ils ne confirment pas leur adhésion et abandonnent parfois après le diagnostic ou la première action de mise à niveau" (ED-PME, [2007]).

Le dernier groupe est en situation de développement et d'excellence, et constitue la minorité des PME (soit **11 PME** présentant **13,75%** de la globalité recensée, cela pour l'année 2008). Il englobe les entreprises dites : « **performantes** », et concerne notamment les entreprises « **A.A.2.** », « **A.A.5.** », et « **C.2.** », ainsi que les entreprises « **A.B.5.** », « **A.B.7.** », « **A.B.10.** », « **A.B.14.** », « **A.B.15.** », « **A.C.3.** », « **C.5.** », et « **C.3.** » qui ont enregistré une position commerciale compétitive et une situation financière satisfaisante exprimée par une forte rentabilité commerciale, et semblent être très bonnes en termes de productivité, productivité de la valeur et de Productivité des ventes, ainsi que des taux de VA et d'investissement, avec un endettement remarquable.

Pour l'année 2012, une minorité des PME est en situation de développement et d'excellence (soit **10 PME** présentant **12,5%** de la

globalité recensée). Elle englobe les entreprises dites : « **performantes** », et concerne notamment les entreprises « **A.C.2.** », « **A.C.5.** », « **A.C.6.** », « **A.D.4.** », « **B.5.** », « **C.1.** », « **C.2.** », « **C.4.** », « **C.5.** » et « **C.6** » qui ont enregistré des situations commerciale et financière satisfaisantes exprimées par une forte rentabilité commerciale, et semblent être très bonnes en termes de productivité, productivité de la valeur et de Productivité des ventes, ainsi que des taux de VA et d'investissement, avec un endettement remarquable.

En effet, ces entreprises se caractérisent par une situation financière satisfaisante, une stratégie organisationnelle et managériale très modernes, et une position commerciale compétitive. Dans ce cadre, il est à signaler qu'"elles souhaitent élargir leur part sur le marché domestique et éventuellement conquérir des marchés à l'extérieur par l'exportation ou le partenariat. Les patrons de cette catégorie d'entreprises ont, déjà, procédé à une mise à niveau autonome dans le sens où ils ont apporté des modifications managériales et techniques au sein de leur entreprise. Ils manifestent une adhésion forte, vis-à-vis de la mise à niveau" (ED-PME, [2007]).

Malgré l'importance croissante envers les politiques d'appui à la PME/PMI Algérienne, ainsi que les dynamiques de restructuration, d'intégration, et de croissance industrielles, en termes d'encadrement institutionnel, de réglementation, et des aides publiques destinés à promouvoir cette entité économique et à booster leur performance, nous pouvons constater que, la majorité de la population des PME enquêtées (soit **68,75%** pour l'année 2008 et **70%** pour l'année 2012) reste fragile, et souffrent des difficultés financières en dégageant des taux d'endettement choquants, et cela pour toutes branches d'activité, notamment celles des industries manufacturières, et du BTPH, avec une progression limpide durant la période étudiée.

Conclusions

« Les PME de la wilaya d'Oran enquêtées ont donc les mêmes caractéristiques au niveau d'un même secteur d'activité », car elles sont soumises aux mêmes obstacles institutionnels et problèmes

environnementaux limitant ainsi la promotion de leurs performances, et la réalisation d'une compétitivité continue. Elles éprouvent donc d'énormes difficultés à survivre pour améliorer leurs productivités de valeur, financière et technique. Elles ont d'emblée un double défi, celui d'évoluer dans un environnement local encore instable en raison de la transition économique inachevée, et de devoir se faire une place dans un environnement désormais mondial. Ainsi, plusieurs intervenants locaux attribuent cette situation à la méconnaissance des facteurs qui déterminent la compétitivité et la performance de ces entreprises. Ce qui entraîne une mauvaise lecture de leurs difficultés et un chevauchement des mesures destinées aux PME.

Concernant les entreprises industrielles, et qui demeurent les plus faibles (avec toutes branches confondues) pendant les deux années analysées, souffrent malgré de multiples tentatives engagées par les pouvoirs publics des zones industrielles actuelles qui sont dans un état de quasi-abandon. Et "pour de nombreuses raisons, elles n'offrent aucun des services attendus d'elles, et restent, dans la pratique, des coquilles vides livrées à elles-mêmes et sans moyens réels (ni juridiques, ni financiers) pour faciliter la gestion quotidienne des entreprises implantées dans leur enceinte et, encore moins, pour servir de base à une politique efficace de promotion industrielle" (I.F.P.E, [2011]¹⁰).

Ces entreprises représentent 80% des PME faibles pour l'année 2008, et 87,5% pour l'année 2012. Elles se caractérisent par des rentabilités financière « RFP », et commerciale faibles, des taux de Valeur ajoutée moyens, ainsi des productivités technique, commerciale et de valeur faibles, ainsi des taux d'endettement très élevés qui dépassent 70% pour la majorité, et arrive jusqu'au 98% pour quelques entreprises notamment celles de la branche « Chimie, Plastique & Pharmacie » et des « Matériaux de construction ».

En fait, celles du secteur « Bâtiments & travaux publiques » se caractérisent généralement par ; une performance -dite- moyenne en termes de productivités de la valeur, et technique et financière, bonne en termes des taux d'investissement et de valeur ajoutée, et faible en termes

de rentabilités commerciale et financière avec un endettement remarquable pour la majorité des entreprises.

Sous l'impulsion des dépenses d'équipement de l'État, le secteur du bâtiment et des travaux publics (BTP) a été en 2007 le plus dynamique, affichant une performance de 9,5 pour cent, inférieure toutefois à celle de 11,6 pour cent enregistrée en 2006. Le secteur a contribué pour plus de 8 pour cent au PIB total (O.C.D.E, [2008]). La construction de logements a été la locomotive du secteur. En revanche, la majorité des entreprises enquêtées de ce secteur (soit 80%) ont affiché une faible performance en 2008, et (soit 70%) en 2012. Alors, 20% des PME de ce secteur ont enregistré une performance moyenne en 2008 et 2012.

Les entreprises de l'import-export enquêtées ont enregistré une situation commerciale satisfaisante notamment en 2012, dont 83,33% des entreprises ont été considérées comme performantes. Cela est exprimé par une forte rentabilité commerciale. Elles semblent être ainsi bonnes en termes de productivité de la valeur, et de Productivité des ventes, ainsi que du taux d'investissement, et moyenne en termes de rentabilité financière. En revanche, elles enregistrent des faiblesses en termes de productivité, et du taux de valeur ajoutée exprimées par les valeurs ajoutées négatives dégagées pour la plupart des entreprises notamment en 2008, même celles dont les résultats nets comptables ont été bénéficiaires. Pour cela, nous pouvons conclure que l'appartenance à ce secteur a particulièrement influé sur ces deux indicateurs, et spécialement le taux de valeur ajoutée. La majorité de ces entreprises (soit presque 67%) affiche des taux d'endettement remarquables « qui dépassent les 65% ».

Malgré ces résultats satisfaisants, ces entreprises activant dans l'import- export souffrent cependant des difficultés exprimées, en effet, par la mise en place d'un certain nombre de paiements à l'étranger pour confronter à des besoins de prestations complémentaires indispensables à la réalisation d'une importation. Dans de nombreux secteurs industriels (pharmacie, cosmétiques, agroalimentaire, carrières, etc.), l'obtention d'une autorisation d'importation par les producteurs est extrêmement ardue.

À titre d'exemple, l'importation des produits chimiques dangereux est soumise à une réglementation stricte et notamment à une autorisation préalable d'importation délivrée par les services compétents du Ministère de l'énergie et des mines. D'après l'I.F.P.E, [2011], les produits chimiques concernés étant des intrants de production non disponibles sur le marché national, la difficulté à les importer constitue une contrainte majeure. Ainsi, la complexité du dossier de demande d'autorisation d'importation et les délais souvent très longs pour l'obtenir sont les aspects les plus souvent évoqués par les entreprises. Sans remettre en cause l'impératif de sécurité, des mesures de simplification pourraient être retenues en faveur des producteurs.

À l'instar des PME importatrices, les PME exportatrices souffrent aussi d'un éventail d'obstacles et de problèmes. En effet, malgré les pétitions de principe autour du nécessaire soutien au développement de l'exportation hors hydrocarbures, le système mis en place pour subventionner les activités d'exportation est considéré par les exportateurs comme globalement limité et inefficace (I.F.P.E, [2011]). Les exportateurs soulignent généralement le faible caractère incitatif du dispositif de soutien au développement de l'exportation hors hydrocarbures.

Ces obstacles couvrent en particulier les contraintes et lourdeurs administratives exprimés par la complexité des procédures d'exportation, ainsi des faiblesses persistantes du dispositif institutionnel de soutien à l'exportation. Alors, les limites d'encadrement financier et bancaire de l'acte d'exportation exprimées par l'inexistence d'un système spécifique et plus favorable de financement de l'exploitation dédié à l'acte d'exportation, la lenteur des procédures d'autorisation des crédits à l'exportation, ainsi que la difficulté à transférer les devises nécessaires pour la couverture des frais de prospection à l'étranger (l'I.F.P.E, [2011]).

À cet effet, nous pouvons confirmer empiriquement notre hypothèse de base que, « **l'appartenance à un secteur d'activité donné influe sur quelques variables de performance** ».

Bibliographie

Ouvrages

- Abedou Abderrahmane & Bouyacoub Ahmed & Kherbachi Hamid, (2013), «L'entrepreneuriat en Algérie 2011», Global Entrepreneurship Monitor (GEM), GIZ (Allemagne) CREAD (Alger), Janvier, 125 pages.
- Aissani. Nadjet, (2005), « La politique de soutien des PME et leur rôle dans le développement économique en Algérie » Mémoire de Magister en Sciences économiques, Université d'Oran.
- Bouyacoub. A, (2004), « Les petites et moyennes Entreprises en Algérie : Quelles réalités ? », In « Entrepreneurs et PME ; Approches algéro- françaises », éditions : L'harmattan, P 75- 94.
- De Velp. O, « Il ya un engagement pour la mise à niveau », PME Magazine d'Algérie, N° 35, Février, 2006.
- Dhaoui. M. L (1996), «Mise à niveau et compétitivité», Edition : Arabesques, Tunis.
- Lamiri Abdelhak, (2003), « La mise à niveau : Enjeux et pratiques des entreprises algériennes», Revue des Sciences Commerciales et de gestion, N°02, ESC Alger.
- Lamiri. Abdelhak, (2003), « La mise à niveau : Enjeux et Pratiques des Entreprises Algériennes ». In Mahiou. Ahmed et Henry. Jean Robert : « Où va l'Algérie ? », Karthalé Editeur.
- Lamiri. Abdelhak, (2003), « Management de l'information, redressement et mise à niveau des entreprises », Office des publications universitaires Editions, Alger.

✓ Mémoires et thèses

- Bouri. N, (2012), « Compétitivité et mise à niveau des PME : Logique et résultats ? », Mémoire de Magister en Économie et Management, Université d'Oran 2, Oran, Algérie.
- Bouri. N, (2016), « Quelle performance pour les PME de la wilaya d'Oran ? », Thèse de Doctorat en Sciences Commerciales, Université d'Oran 2, Oran, Algérie.

Documents administratifs

- Ministère de l'Industrie et de la Promotion des Investissement, (2008), « Projet de stratégie et politiques de mise à niveau », document interne, Novembre.
- Ministère de l'industrie, de la Petite et Moyenne Entreprise et de la Promotion de l'Investissement - ANDPME, (2011), « la nomenclature des dépenses : Les Aides Financières relatives au programme national de mise à niveau », Document interne, P 1-3.
- Ministère de l'Industrie, de la Petite et Moyenne Entreprise et de la Promotion de l'Investissement, (2012), « Bulletin d'information statistique de la PME, N° 21 ».
- Ministère de la PME et de l'Artisanat (MPMEA), (2004), « Actes Des Assises Nationales de la PME », Imprimerie Officielle, Alger, Janvier.
- Ministère de la PME et de l'Artisanat (MPMEA), (2007), « Commission Européenne, Euro-Développement PME », Rapport final, Décembre.
- Ministère de la PME et de l'Artisanat (MPMEA), (2009), « Bulletin d'information économique, DSIS, N° 16 ».
- Ministère des Participations et la Promotion des Investissements, (2007), « Stratégie et politiques de relance et de développement industriels », Imprimerie Officielle, Alger.
- ONUDI, « Guide méthodologique : restructuration, mise à niveau et compétitivité industrielle », (document a été rédigé par Dhaoui. Mohamed Lamine), Vienne, 2002.

Articles scientifiques

- Revue pédagogique

- Miraoui. Abdlekrim, (2009), « Les leçons susceptibles d'être tirées de l'expérience de mise à niveau des entreprises menées en Tunisie et au Maroc pour la mise à niveau des entreprises en Algérie ». In « Entreprenariat et mise à niveau des entreprises en Algérie », (Coordination par Miraoui. Abdelkrim et Toubach. Ali), LAMEOR, LAREGE, Université d'Oran.

- Colloque

- Madoui. Mohamed et Boukrif. Moussa, « La vulnérabilité des TPE et des PME dans un environnement mondialisé », 11es Journées

scientifiques du Réseau Entrepreneuriat, 27, 28 et 29 mai 2009, INRPME, Trois-Rivières, Canada.

- 1- O.C.D.E, « Problèmes économiques », janvier 1994. P 25.
- 2- Paraque. Bernard, « Compétitivité et rentabilité des entreprises industrielles », collection entreprises, Banque de France, 1995.
- 3- Pennings et goodman, [1977], P 160.
- 4- Il est à signaler dans ce cadre que, ces travaux ont été repris et enrichis par Dechamp et Goy, [2002] ; « Proposition d'un protocole de mesure combinée du niveau de performance en PME », Actes du 6ème congrès internationale francophone sur la PME-HEC Montréal.
- 5- Il est à signaler dans ce cadre que, toutes les entreprises enquêtées appartiennent au parc privé, sauf l'entreprise A.A.3 (c'est une entreprise Étatique).
- 6- Il s'agit des industries suivantes : (Biscuiterie, Minoterie « Production de farine », Confiserie « Production du Flan et levure » et Chocolaterie, Fromagerie, Torréfaction « Cafés », ainsi de Fabrication des aliments de bétail et élevage).
- 7- Il s'agit dans ce secteur des activités suivantes : (Fabrication et transformation du Marbre, Production de Briques, Plâtre et dérivés, et transformation du Céramique).
- 8- Ces données sont exploitées à partir des bilans, et des Tableaux des Comptes des Résultats de ces entreprises (T.C.R), et cela concernant les cinq activités ; à partir de : (31/12/2008), et jusqu'au : (31/12/2012). Elles concernant ainsi, les variables suivantes : Les Fonds Propres (FP), la Valeur Ajoutée (VA), les Investissements, le Résultat Net (RN), le Chiffre d'Affaires (CA), les Actifs, les Dettes à Long Terme (DLT), les Dettes à Court Terme (DCT), et l'Effectifs.
- 9- Nous n'avons pas pu avoir des informations concernant les Exportation, ni les données concernant le volume détaillé des Importations des PME enquêtées appartenant au secteur « Import-export ». À cet effet, il est à signaler dans ce cadre que, l'indisponibilité, la médiocrité des données ou leur incomplétude ne nous a pas permis de calculer, ainsi d'analyser le niveau des exportations des PME (variable EXPORT), et qui est mesuré par le rapport entre les exportations et le chiffre d'affaires.
- 10- Indice du Forum pour La performance de l'Entreprise Algérienne, « Décomposition des supports de l'IFPE 40 », 2011.